

PO17

Urticaire de contact non immunologique aux cosmétiques

V. Dekeuleneer, M. Baeck, D. Tennstedt,
Service de Dermato-allergologie,
Cliniques Universitaires Saint-Luc, Bruxelles, Belgique

Introduction L'urticaire de contact non immunologique se produit chez la plupart des sujets exposés, mais avec une certaine susceptibilité individuelle. La physiopathologie exacte n'est pas encore connue mais semble impliquer la libération de plusieurs médiateurs vasogéniques ⁽¹⁾.

Observation Un patient âgé, de 40 ans, présentait une urticaire de contact à de multiples produits cosmétiques. Les lésions urticariennes apparaissaient dans les 20 minutes, à l'endroit d'application des produits et disparaissaient dans l'heure. Il n'y avait jamais eu de généralisation de l'éruption, ni de symptômes systémiques (avant la réalisation des tests).

Méthode De multiples tests ont été réalisés : des tests ouverts et/ou tests épicutanés à lecture immédiate et retardée (batterie standard, batterie cosmétiques, batterie antiseptiques et conservateurs, décomposition des fragrances mix I et II, batterie des parfums et arômes, batterie des huiles essentielles, produits cosmétiques du patient), des prick-tests (latex et trophallergènes) et des prick to prick (avec les molécules positives lors des tests épicutanés).

Résultats Les différents tests à lecture immédiate ont mis en évidence des réactions urticariennes extrêmement positives (sans pseudopodes) pour la plupart des cosmétiques testés, pour le baume du Pérou, les fragrance mix I et II, l'alcool cinnamique, l'aldéhyde cinnamique, le phénoxyéthanol et l'Euxyl K400, l'acide sorbique, l'acide benzoïque. Une réaction asthmatiforme a été déclenchée au terme de cette série de tests. La lecture à 24 heures des tests épicutanés positifs à 20 minutes, s'est révélée négative.

Conclusion La positivité des tests (réactions urticariennes sans pseudopodes) à de multiples molécules habituellement responsables d'urticaire de contact non immunologique, plaide en faveur de ce diagnostic chez notre patient ⁽²⁾. La symptomatologie exceptionnelle et explosive chez ce patient est tout à fait inhabituelle. L'éviction des produits cosmétiques contenant les conservateurs et parfums positifs lors du bilan, a permis une nette amélioration des symptômes.

Références

1. Wakelin SH. Contact urticaria. *Clinical and Experimental Dermatology* 2001;26:132-6.
2. Collet E, Bonniaud P. Immediate hypersensitivity to cosmetics and topical medicines. *Revue Française d'Allergologie et d'Immunologie Clinique* 2006;46:248-51.